

(Jacques Pilet)

## Claude Champion, cinéaste lausannois, représente la Suisse au XXV<sup>e</sup> Festival de Cannes avec un film gag

Un cinéaste lausannois, Claude Champion, représente officiellement la Suisse au Festival de Cannes avec un court métrage au titre peu banal de « C'était un dimanche en automne (au milieu du mois de novembre), et par la fenêtre ouverte, au-delà du jardin, des arbres et de la courte haie rabougrie, je regardais le lac... ».

Ce film gag, produit par Milos-Films, financé par la deuxième chaîne de la Télévision allemande, est présenté en compétition, très officiellement désigné par le Conseil fédéral qui accepte ainsi l'invitation du gouvernement français. Notre consul à Nice, M. Gaston Kappeler, assistera à la projection, qui a lieu ce soir déjà (le festival s'est ouvert hier).

Claude Champion, 30 ans, connu pour son sketch de « Quatre d'entre elles », pour son film « Yvon et Yvonne », habite Pully. Dans une vieille maison grande ouverte face au lac. Il a songé à installer devant sa fenêtre une lourde caméra utilisée pour les films d'animation. Et pendant plus d'une semaine, il a filmé le même paysage à raison de quelques images toutes les vingt minutes. Il en résulte, pendant une durée de six minutes, une sorte de paysage changeant, passant par toute une gamme de couleurs. Cet « exercice de style sur les changements », pour reprendre une formule que Champion lance avec un sourire au coin de la barbe, se termine sur une réflexion d'une haute portée métaphysique, philosophique et politique. Nous ne la dévoilerons pas pour ne rien enlever à la saveur de la découverte des spectateurs.

Claude Champion n'explique pas son film : « Chacun peut y mettre ce qu'il désire... » Pour lui, ce court métrage

fut avant tout un jeu, un divertissement rapide et surprenant. Il faut dire aussi qu'un musicien, Lausannois lui aussi, André Jéquier, a apporté à ces images farfelues un excellent accompagnement musical.

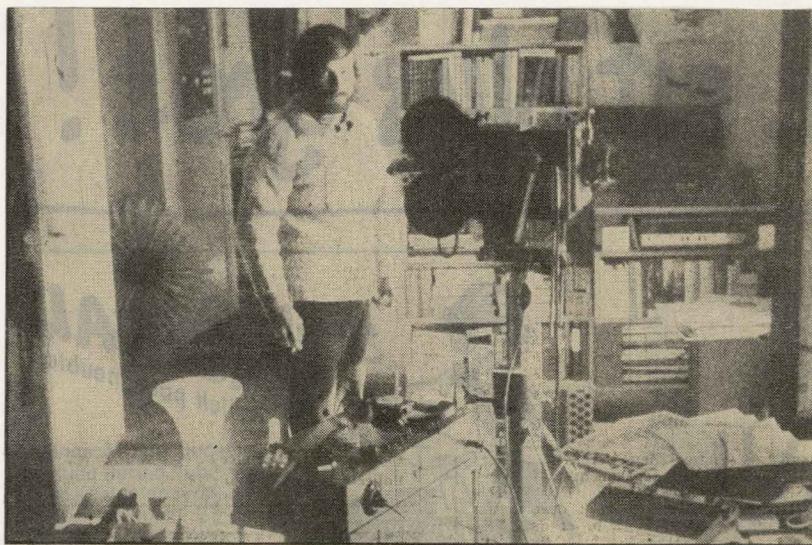
Ce court métrage a été réalisé à la demande d'un service de recherche de la deuxième chaîne de la Télévision allemande qui finance de tels essais

dans plusieurs pays. Il a reçu un excellent accueil lors de sa diffusion sur les petits écrans allemands. Les critiques de télévision ont analysé ce divertissement avec le plus grand sérieux et paraissent lui avoir trouvé une grande profondeur...

Actuellement, Champion réalise un second court métrage pour la même chaîne de télévision. L'idée est tout aussi originale : à partir d'une série de vieilles photos trouvées dans les archives d'un photographe du début du siècle, il racontera une histoire, écrite par Martine Viguet, sur un mode intimiste...

Une vingtaine de courts métrages sont en compétition à Cannes. Trois prix sont attribués : le Grand Prix, le Prix spécial et le Prix de la presse. L'un d'eux ira-t-il à Claude Champion ? Rien n'est impossible. D'autant plus que la plupart des films présentés dans cette catégorie sont généralement des œuvres de commande très traditionnelles. Le « jardin » de Champion a au moins le mérite de l'originalité. Le public lausannois pourra en juger lors d'une prochaine séance de la Cinémathèque. Peut-être que Michèle Morgan, qui préside le jury, sera sensible aux charmes du rivage de la Haute-Savoie vu à travers les brumes vaudoises...

J. P.



Le cinéaste lausannois Claude Champion.